

**Les titres en gras seront entièrement ou partiellement étudiés en classe et peuvent d'ores et déjà être achetés.**

Les autres titres peuvent être empruntés en bibliothèque et lus dans un 2<sup>e</sup> temps mais seront étudiés par extraits ou donnés en lectures cursives autonomes.

Effectuez une **première lecture découverte avec annotations rapides des œuvres à l'étude (en gras) pendant les vacances en gardant trace de vos réflexions et des citations marquantes dans votre carnet de culture ou sur fiches.**

**Roman :**

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721

Laclot, *Les Liaisons dangereuses*, 1782

**Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932**

Kateb Yacine, *Nedjma*, 1956

Pérec, *Les Choses, Une histoire des années 60*, 1965

**Conte philosophique :**

**Voltaire, *Candide*, 1759**, ed. GF (spectacle MC2)

**Nouvelles :**

Katherine Kressman Taylor, *Ainsi mentent les hommes et Ainsi rêvent les femmes*, nouvelles parues en revues entre 1935 et 1963, regroupées en recueils et traduites par Laurent Bury en 2004 et 2006 aux ed. Autrement.

Léonora Miano, *Afropean Soul et autres nouvelles*, 2008

**Théâtre :**

Corneille, *L'illusion comique*, 1636

**Racine, *Phèdre*, 1677**

**Molière, *Dom Juan*, 1665 (nous verrons la mise en scène de David Bobée à la MC2 le vendredi 8/12 à 20h)**

Albert Camus, *Les Justes*, 1950

Copi, *L'Homosexuel*, 1967 et *Les Quatre jumelles*, 1973 (nous verrons la mise en scène du Munstrum Théâtre à la MC2 le mardi 7.11 à 20h)

**Wajdi Mouawad, *Le Sang des promesses* (*Littoral, Incendies, Forêts, Ciels*), 2010-2012 (vous pouvez tout lire pour appréhender la cohérence du projet, mais nous n'aurons le temps d'étudier que *Ciels*.)**

**Poésie :**

Vous pouvez vous « promener » dans tous les recueils de poésie rencontrés, mais nous aborderons plus particulièrement des poèmes liés à l'observation du monde et à la mise en abyme du travail du poète ainsi que la poésie écrite par des femmes et des auteurs et autrices francophones liés à l'histoire de la colonisation.

La Fontaine, *Fables*, 1668-1694

**Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939**

**Ponge, *Le parti pris des choses, 1942 suivi de Proèmes*, 1948**

**Andrée Chedid, *Textes pour un poème et Poèmes pour un texte*, 1949-1991**

Helène Dorion, *Mes forêts*, 2023 (pour préparer poétiquement le programme de Géographie, cf suggestions p.3-4)

**Littérature d'idées :**

La Rochefoucauld, *Maximes et Réflexions diverses*, 1665

La Bruyère, *Les Caractères*, 1688

**Madame du Chatelet, *Discours sur le bonheur*, 1779 (dans *L'Art d'être heureux*, Madame du Chatelet, Voltaire, Saint-Lambert, coll. étonnants classiques, ed. Flammarion)**

**Césaire, *Discours sur le colonialisme, suivi de Discours sur la négritude*, 1950**

Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, 1952

Barthes, *Mythologies*, 1957

➤ **Sur chaque œuvre : écoutez au moins un podcast sur l'auteur et un sur l'œuvre lue, par ex. ceux de France culture, et prenez en note les éléments essentiels des présentations et analyses entendues.**

➤ **Regarder le plus de pièces possibles de différents siècles et registres** sur la plateforme [Cyrano.Education](https://www.cyrano.education.fr)  
Identifiant :theatre@lycee-emmanuelmounier.fr  
mot de passe : cyrano

**Pour chaque pièce vue, faites une fiche pour garder trace :**

➤ **noter les éléments mémorables et mémorisables de ce qui fait l'intérêt de la pièce selon vous :**

- **personnage (s) représentatif (s) d'une idée**
- **visée (s) de la pièce**
- **éléments d'incarnation d'un mouvement littéraire ou culturel + place dans l'histoire du théâtre**
- **Principes esthétiques liés à des éléments de mise en scène précis.**

➤ Pièces à l'étude : (à voir en priorité)

- **Phèdre** de Racine incarnée par Dominique Blanc dans la m.e.s de Chéreau et sa parodie : **Phèdre !** de F.Gremaud.
- Nous irons voir une mise en scène de **Dom Juan** à la Mc2 mais il existe déjà des mises en scène célèbres, par ex celle de Marcel Bluwal avec **Michel Piccoli** pour la télévision. (dispo sur Cyrano.education)

- **Pièces du 17<sup>e</sup> s. et 18<sup>e</sup> sur la thématique « maître et valet » :**

Pièces de Molière (**Les Fourberies de Scapin**, **Dom Juan**, **Le Malade imaginaire**) et Marivaux (**L'Île des esclaves**)

- **Pour la relecture moderne des mythes littéraires :**

- 2 versions d'**Antigone**, celle d'Anouilh avec Robert Hussein en Créon et une **Antigone** de Sophocle transposée dans l'Ukraine contemporaine.
- **Cendrillon et Pinocchio** de Joel Pommerat

➤ Pour aller plus loin :

- **Pour la mise en abyme de l'art : Musée haut, Musée bas**, de J.M.Ribes

- **Pour la vision critique la société contemporaine :**

**Les Marchands** de Joel Pommerat

**Les Misérables** d'Hugo transposés au théâtre et au 21<sup>e</sup> s. dans les quartiers pauvres de **Marseille** par Lazare Herson-Macarel et Chloé Bonifay.

**La Cantatrice chauve** de Ionesco mise en scène de J.L.Lagarce. (pour découvrir aussi une pièce majeure du théâtre de l'absurde) et **Rhinoceros**, mise en scène d'E.Demarcy-Motta (métaphore de la **montée des totalitarismes** du 20<sup>e</sup> s.)

- **Du théâtre documentaire lié à la sociologie, l'économie, la géographie, l'histoire :**

**A Vif** de Kery James : Deux jeunes futurs avocats s'affrontent au célèbre concours d'éloquence du barreau sur un sujet éminemment politique : **l'État** est-il seul responsable de la situation des **banlieues** ?

**Borderline(s) Investigation #1** de **F.Ferrer** : géographe pataphysicien devenu artiste-conférencier, il nous propose dans **Borderline(s)** une enquête scientifico-humoristique sur "**les frontières**, les limites du monde et son effondrement".

+ **De la morue** (conférence théâtrale sur les frontières maritimes et le **commerce** de la morue)

**Modèles** de Pauline Bureau, sur ce que c'est qu'être une **femme** en 2012 et **Mon cœur**, sur le combat d'**Irène Frachon** pour dénoncer le **scandale du Mediator**.

## Quelques lectures possibles autour du programme de géographie sur la forêt

### Nouvelles, romans :

19<sup>e</sup>: Nerval, *Les Filles du feu*, 1854, « Sylvie » (<lat.*silva*=forêt), notamment le conte de fin de la nlle, « La reine des poissons ».

20<sup>e</sup> : Ibhouti Bhoustan Banerji, *De la forêt*, 1937-1939, trad. du bengali par F.Bhattacharya en 2020.

Gracq, *Un Balcon en forêt*, 1958

21<sup>e</sup> : Monica Sabolo, *Eden*, 2019.

### Autobiographies et récits de voyages :

19<sup>e</sup> : Thoreau, *Walden ou la Vie dans les bois*, 1854

John Muir, *The Mountains of California, chap.10 « Forêts dans la tempête »*, 1894, trad. L.Richard en 2019 (Muir raconte son expérience de vie à la cime d'un grand pin)

21<sup>e</sup> : Roger Deakin, *Wildwood, À travers les forêts du monde*, 2007, traduit de l'anglais par Frédéric Le Berre en 2021.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2019

Essais : Joelle Zask, *Quand la forêt brûle, penser la nouvelle catastrophe écologiste*, 2019

Stephane Rostain, *La forêt vierge d'Amazonie n'existe pas*, 2021

Poésie : 16<sup>e</sup> s. : Jean VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (1535 – 1607), *Foresteries*, 1555.

### « Frêne hautain, forestier et champêtre... »

Frêne hautain, forestier et champêtre  
L'arbre premier de tant d'arbres divers,  
L'arbre immortel au renom de mes vers,  
L'arbre aux serpents toujours odieux maître ;

Le coudre rompt, mais tu te fais connaître  
Propre à la guerre et jamais de travers  
De toi tortu les monts ne sont couverts,  
Ains haut et droit toujours as voulu naître ;

Je fais mes dards, pour tous mes arcs, de toi,  
Les forestiers en font de même moi,  
Et Panarèthe en fait les siens encore :

Phébus aussi en patronne ses traits,  
Sa chaste soeur son carquois en décore,  
Ainsi au bois as tous noms satisfaits.

### « Ici seul je me plains, Ô Fresnaie-au-Sauvage... »

Ici seul je me plains, Ô Fresnaie-au-Sauvage,  
A toi de mes ennuis ; et ce bois m'est témoin,  
Ces champs et ces beaux prés, du lamentable soin  
Qui souvent m'accompagne au bord de ce rivage.

Quand je me vois, Fresnaie, en ton bois, en l'ombrage,  
Racontant ma tristesse en quelque sombre coin,  
Je suis comme un rocher, hors du péril au loin,  
Qui bien aise raconte un évité naufrage.

Je t'ai de mes aïeux : tandis que je serai,  
Comme en lieu que plus j'aime, en toi je me plairai,  
Si contraire ne m'est de Dieu la destinée,

Ulysse voyageant de même en divers lieux,  
De Circe et Calipso refusa l'heur des dieux,  
Pour revoir de plus près fumer sa cheminée.

### « Ô Vent plaisant, qui d'haleine odorante »

Ô Vent plaisant, qui d'haleine odorante  
Embaumez l'air du baume de ces fleurs !  
Ô Pré joyeux, où versèrent leurs pleurs  
Le bon Damoete et la belle Amaranthe !

Ô Bois ombreux, ô Rivière courante,  
Qui vis en bien échanger leurs malheurs,  
Qui vis en joie échanger leurs douleurs,  
Et l'une en l'autre une âme respirante !

L'âge or'leur fait quitter l'humain plaisir ;  
Mais, bien qu'ils soient touchés d'un saint désir  
De rejeter tout amour en arrière,

Toujours pourtant un remord gracieux  
Leur fait aimer, en voyant ces beaux lieux,  
Ce Vent, ce Pré, ce Bois, cette Rivière.

### « Déjà, venant hérissé »

Déjà, venant hérissé  
L'hiver, de froid environné,  
S'en va la plaisante verdure  
De l'été, qui si peu nous dure ;  
Déjà les arbres tout honteux  
Il dépouille de leurs cheveux,  
Et dans la forêt effeuillée  
Court mainte feuille éparpillée ;  
Et déjà Zéphyre mollet,  
Le mignard et doux ventelet,  
Craignant la fureur de Borée,  
S'en est allé ; Vénus dorée  
Et de nos chants la volupté  
Ont avecque lui tout quitté :  
Et le suivent en autres places  
Phoebus, les Muses et les Grâces,  
Et, les oisillons sautelants  
Avecque lui s'en vont volants.  
Nous aussi donc troussons bagage,  
Quittons la douceur du bocage,  
Attendant que le printemps doux  
Ici les ramènera tous,  
Avec le gracieux Zéphyre  
Qui de Borée ne craindra l'ire.  
Allons, Phyllis, mignonne, allons,  
Quittons désormais ces vallons,  
Allons aux villes mieux garnies  
Passer l'hiver aux compagnies.  
Cependant adieu je vous dis,  
Jardin, l'un de mes paradis.  
Adieu, fontaine, adieu, rivages,  
Adieu, de nos bois les ombrages ;  
Adieu, Fresnaie, ore qui m'es  
Plus chère que ne fut jamais  
A roi sa maison sourcilleuse,  
D'architecture merveilleuse.  
Je m'en vais, mais je laisse en toi  
Mon cœur, meilleure part de moi.

19<sup>e</sup> s. : Hugo, *Les Contemplations*, 1856, « Aux arbres »

Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !  
Au gré des envieux, la foule loue et blâme ;  
Vous me connaissez, vous ! — vous m'avez vu souvent,  
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.  
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,  
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,  
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.  
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.  
Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,  
Avec ces mots que dit l'esprit à la nature,  
Questionner tout bas vos rameaux palpitants,  
Et du même regard poursuivre en même temps,  
Pensif, le front baissé, l'œil dans l'herbe profonde,  
L'étude d'un atome et l'étude du monde.  
Attentif à vos bruits qui parlent tous un peu,  
Arbres, vous m'avez vu fuir l'homme et chercher Dieu !  
Feuilles qui tressaillez à la pointe des branches,  
Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,  
Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,  
Vous savez que je suis calme et pur comme vous.  
Comme au ciel vos parfums, mon culte à Dieu s'élançe,  
Et je suis plein d'oubli comme vous de silence !  
La haine sur mon nom répand en vain son fiel ;  
Toujours, — je vous atteste, ô bois aimés du ciel ! —  
J'ai chassé loin de moi toute pensée amère,  
Et mon cœur est encor tel que le fit ma mère !

Arbres de ces grands bois qui frissonnez toujours,  
Je vous aime, et vous, lierre au seuil des antres sourds,  
Ravins où l'on entend filtrer les sources vives,  
Buissons que les oiseaux pillent, joyeux convives !  
Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,  
Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,  
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,  
Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime !

Aussi, taillis sacrés où Dieu même apparaît,  
Arbres religieux, chênes, mousses, forêt,  
Forêt ! c'est dans votre ombre et dans votre mystère,  
C'est sous votre branchage auguste et solitaire,  
Que je veux abriter mon sépulcre ignoré,  
Et que je veux dormir quand je m'endormirai.

Juin 1843.

21<sup>e</sup> s : Hélène Dorion, *Mes Forêts*, 2023



**L'Ombre du mancenillier. Notes et dessins concernant surtout le voyage en Espagne.** Victor Hugo (1802-1885), dessinateur. Plume, encre brune et lavis. BNF, Manuscrits, NAF 13350, fol. 7 © [Bibliothèque nationale de France](#).

Sur la note manuscrite, on peut lire :

« c'était l'heure de la sieste.  
il était midi, le soleil en plein  
triomphe resplendissait ! la plaine  
immense et nue  
avait l'haleine d'une  
bouche de four. il cherchait  
un arbre à l'ombre duquel il  
pût dormir et se reposer. il  
rencontra un mancenillier (sic) ».

Appelé aussi arbre de mort ou arbre à poison à cause du suc vénéneux qu'il secrète, son ombre même, selon la légende, était mortelle. La mention de cet arbre revient dans l'œuvre à plusieurs reprises. Ce dessin et sa légende, copiés par Paul Valéry dans un cahier de *Charmes*, pourraient en avoir inspiré quelques vers.